

La Ville à taille humaine

VEGETATION

VELO



ECHANGE

PROXIMITE  
HABITER

RESPIRER

COURIR



CIRCULATION

PARC

AUTOBUS  
CONVULSALITE

NATURE EN VILLE

MIXITE

MARCHE

SKATEBOARD

RENCONTRER



hitpobuz

# LA VILLE A TAILLE HUMAINE

Classe de 5<sup>e</sup>G du collège Saint Jean I Croix – St Quentin

32 élèves - Cours d'arts plastiques de Mme Valérie Dessirier

## **1- Réflexion et échange d'idées**

Pour la conception de notre frise, nous avons tout d'abord mené un travail de réflexion par groupe de deux en appliquant les principes du « design thinking ». Il s'agissait d'identifier quels sont les problèmes que nous rencontrons dans notre rapport à « la ville » et d'imaginer des solutions pour y remédier.

Nous nous sommes interrogés sur « les trajets » que nous faisons au quotidien pour nous rendre de chez nous jusqu'au collège. Pour certains, il s'agissait d'un trajet dans la ville, pour beaucoup d'autres il s'agissait d'un trajet de la campagne vers la ville car beaucoup d'élèves habitent dans des petits villages autour de Saint-Quentin. Dans les problèmes que nous avons identifiés, il y avait la pollution, l'omniprésence du béton et un sentiment général de stress et d'insécurité à cause des trajets en voiture.

Nous avons proposé différentes solutions, parfois irréalistes, comme de se téléporter par exemple, ou plus simplement en utilisant plus de transports en commun et des moyens de transports non polluant comme l'hippobus, la trottinette ou le vélo. Nous avons aussi proposé de laisser plus de place aux espaces verts dans la ville, ou même de ramener les écoles dans les villages.

Pour défendre nos différentes solutions, nous les avons représentées sous forme de maquettes.

## **2- Réalisation**

Lorsque nous avons rencontré Mme Frédérique Alain, architecte du CAUE, nous lui avons montré notre travail de préparation et nous lui avons exposées les différentes idées qui devaient s'exprimer à travers notre frise : une ville apaisée, qui laisse plus de place à la nature et dans laquelle on se déplace sans véhicules polluants.

Pour représenter la ville, nous avons travaillé à partir de photo des bâtiments les plus caractéristiques de notre ville en mettant notre collège au centre de la fresque comme il est au centre de notre vie de collégiens. Nous avons travaillé sur un support transparent (du rhodoïd) en ne faisant ressortir que les lignes fortes de l'architecture des bâtiments gothiques et art déco qui font l'identité de la ville. Le support transparent nous a permis de mener un travail vraiment collaboratif en amenant des nouveaux éléments qui devaient interagir entre eux et s'intégrer de façon harmonieuse : des personnages en action, des arbres, des mots porteurs des messages que nous voulions exprimer.